

ETUDIER L'EFFET REBOND

Grâce aux appareils ménagers efficaces et aux nouvelles technologies, des économies d'énergie sont réalisées. Pourtant, la consommation des ménages suisses reste stable. C'est en partie dû à l'effet rebond.

Source: Shutterstock



Les personnes qui veulent économiser de l'énergie et de l'argent peuvent équiper leur maison d'appareils ménagers efficaces ou encore d'ampoules LED. Il arrive que l'argent économisé par ce biais soit ensuite utilisé pour s'offrir des voyages ou des appareils supplémentaires, ce qui limite l'efficacité des mesures prises en aval. Voici ce qui est appelé par les spécialistes l'effet rebond, une augmentation de la consommation énergétique induite par un accroissement de l'efficacité énergétique.

On parle souvent de deux types d'effets rebond:

- direct, lorsque la nouvelle consommation se situe dans le même domaine d'activité: j'ai un pommeau de douche qui permet de diminuer la consommation d'eau, mais je prends une douche chaude plus longtemps;
- indirect, lorsque par exemple on achète des appareils plus efficaces qui font diminuer la consommation d'électricité,

mais avec le gain financier on s'offre une voiture plus puissante.

Cibler les raisons

Vincent Moreau, collaborateur scientifique à l'EPF de Lausanne mène actuellement des recherches sur l'effet rebond, en particulier l'effet indirect. Son projet vise à anticiper les effets rebond liés à la Stratégie énergétique 2050. Depuis le début de son travail en 2015, il a observé que les économies réalisées au niveau de l'énergie étaient souvent réutilisées dans les loisirs ou dans les transports supplémentaires. «Nous observons que dans le domaine des loisirs, parfois l'augmentation de l'utilisation d'énergie par exemple pour les trajets est encore plus importante que les économies réalisées dans son foyer», relève Vincent Moreau. Avec l'augmentation des revenus et les économies financières dues aux économies d'énergie à la maison, la population se tourne vers le luxe qui demande souvent plus d'énergie du point

de vue de la fabrication et de l'utilisation. Ces évolutions ne sont pas propres à la Suisse, estime le spécialiste. De pareilles observations se font dans les pays voisins. «Il y a bien sûr un lien entre la croissance économique et la consommation d'énergie», relève Vincent Moreau. Un gain de temps implique souvent un effet rebond indirect car le temps gagné est utilisé dans une majeure partie des cas pour des activités consommatrices d'énergie.

Trouver des mesures adéquates

Vincent Moreau a déjà des premières idées concernant les mesures. «Il serait possible de jouer sur les prix des biens et services, par exemple en faisant payer la valeur énergétique de fabrication des objets directement à l'achat.» Il est aussi important de sensibiliser la population à l'effet rebond et de lui permettre de cibler correctement les comportements responsables. «Souvent les gens pensent que l'électronique est le point de consommation le plus important. Mais les voyages et les loisirs sont plus voraces en énergie. Il n'est pas évident de faire changer les habitudes de la population en direction d'une consommation d'énergie plus durable dans le domaine des loisirs.»

Les recherches de Vincent Moreau sont une partie des études menées par le SC-CER-CREST Competence Center for Research in Energy, Society and Transition. Dans le cadre du centre, d'autres recherches sont en cours avec une approche plus sociétale. (luf)

P.-S.: Visionner la vidéo sur le sujet à l'adresse www.energieaplus.com/category/energiea.

ENERGEIA

Magazine de l'Office fédéral de l'énergie OFEN
Numéro 4 | Juillet 2016



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de l'énergie OFEN

De l'énergie pour les loisirs



Eclairant

Un expert du tourisme
en interview

Efficace

L'effet rebond sous
l'œil des chercheurs

Ingénieux

Plus de puissance
pour les éoliennes